



Dossier de presse

Présentation de l'exposition «Dans ma vigne, il y a des cactus »

Sommaire

- 2** Communiqué de presse
- 3** Une expo pour célébrer la biodiversité
- 4** Situation et caractéristiques de Corbassières
- 5** La parcelle aux 104 espèces
- 6** Le paradis de la vigneronne, l'enfer du photographe
- 7** Contacts et infos pratiques
- 8** Sélection d'images

«Dans ma vigne, il y a des cactus»: exposition

Les 4 saisons de la parcelle aux 104 espèces

Dans cette vigne, impossible de s'asseoir! Une centaine d'espèces végétales cohabitent entre les ceps de la vigneronne Marie-Bernard Gillioz. Le photographe Robert Hofer a suivi la vie de ce terroir exotique. Une exposition à découvrir au Musée valaisan de la Vigne et du Vin.

Thym, pensées, violettes, lilas, amandiers, abricotier, iris, romarin... Cette vigne n'est pas seulement un jardin extraordinaire. C'est aussi le temple d'espèces rares ou menacées d'extinction: l'Ephèdre de Suisse, le Muflier des champs ou l'Onoporde acanthe profitent de l'absence d'herbicides pour retrouver le milieu viticole. C'est surtout une très vieille parcelle située en pleine ville de Sion, coincée dans les rochers, découpée en petites terrasses vertigineuses, où le chasselas prend le soleil en compagnie des fruits rouges des cactus. La vigneronne Marie-Bernard Gillioz a renoncé à dompter ce territoire indocile. Elle en a fait un coin de paradis et de ressourcement, un espace préservé qu'elle cultive à l'ancienne et qui donne un vin très particulier. « On est petit devant la nature, on ne gère pas tout, on apprend la modestie. »

Emotions et contrastes

Pour célébrer l'Année de la Biodiversité, le Musée valaisan de la Vigne et du Vin propose une visite en images de la vigne aux 104 espèces de Corbassières. Un clin d'œil au trésor botanique qui dort dans les vignes et un hommage aux vigneron valaisans qui pratiquent leur métier dans le respect de l'environnement. Le photographe Robert Hofer a suivi les activités de la parcelle pendant une année. «Ce lieu est tragi-comique. Sa sauvagerie exotique et sa situation périlleuse au cœur de la ville font à la fois peur et sourire.» Imprimé sur une longue bande de papier, son reportage se présente comme un film. On peut suivre les épisodes des saisons, assister aux scènes de vendanges ou de taille, saisir les expressions contrastées de la nature sauvage et de la vigne domestiquée. Les commentaires de la vigneronne Marie-Bernard Gillioz donnent de la voix et des émotions à ce tableau vivant. Sans oublier le générique, qui réunit les noms français et latins de tous les êtres vivants de Corbassières.

*Du 27 mars au 30 novembre 2010, Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch.
Du mardi au dimanche, de 14h à 17h. www.museevalaisanduvain.ch*

Contact : Anne-Dominique Zufferey Périsset, 078/770 04 66
Photos sur www.museevalaisanduvain.ch ou sur demande par mail à museeduvain@netplus.ch

Une expo pour célébrer l'Année de la Biodiversité

2010 est l'Année de la Biodiversité. Le Musée valaisan de la Vigne et du Vin en profite pour faire un coup de projecteur sur la vigne de Corbassières de Marie-Bernard Gillioz, une parcelle de 800 mètres carrés habitée par une multitude de trésors botaniques.

Le photographe Robert Hofer a suivi toutes les activités humaines de cette vigne exotique. Son reportage photographique se présente comme un film, sur une bande de papier. On peut ainsi suivre les épisodes des saisons, assister aux scènes de vendanges ou de taille, saisir les expressions contrastées de la nature sauvage et de la vigne domestiquée. On peut aussi lire les commentaires de la vigneronne Marie-Bernard Gillioz sous les images, et découvrir l'inventaire floristique de la parcelle.

Un événement le 23 mai

Le 23 mai, le Musée invite le public à rencontrer des scientifiques, des artistes et des professionnels du monde viticole. Une journée à vivre en 7 étapes, de 9h à 16h: «Le Tour de la vigne et du vin en 1 jour».

La balade débute à Salgesch, avec la rencontre de Marie-Bernard Gillioz, la vigneronne qui a inspiré l'exposition «Dans ma vigne, il y a des cactus». L'occasion de comprendre cette vigne de l'intérieur et de profiter des richesses du Sentier viticole: contes et légendes, biodiversité, découverte des cépages et dégustation commentée, lecture de poèmes de Rilke au pied de la Tour de Muzot, récit de la vie des vigneronns nomades à Muraz et visite du nouvel espace d'exposition de Sierre. Cette excursion s'adresse également aux familles et aux enfants, qui peuvent profiter d'un jeu de piste et d'ateliers découverte.

Situation et caractéristiques de Corbassières

En pleine ville de Sion: nous sommes dans la zone ouest de la capitale valaisanne, au-dessus d'un garage, le long de la route cantonale qui rejoint Conthey, dans le lieu-dit Corbassières.

Sous le rocher: les massifs rocheux sont très présents. La pierre se retrouve aussi dans les murs et les escaliers. La parcelle se découpe en dix petites terrasses vertigineuses.

Un royaume végétal inattendu: une vigne cultivée en production intégrée contient habituellement une trentaine d'espèces végétales. A Corbassières, l'inventaire du botaniste Yann Clavien en a recensé 104! Arbres fruitiers, fleurs, plantes aromatiques, espèces rares et cactus se disputent le territoire. Côté vigne, la diversité a aussi son mot à dire: ermitage, chasselas et syrah. Sans oublier trois ceps isolés: pinot, muscat et chasselas rose!

Culture à l'ancienne: la vigne n'est pas datée, mais elle semble très ancienne. Selon les témoins, elle a au moins 60 ans et n'a pas été touchée par la reconstitution du vignoble. Il s'agit d'une culture en gobelet, typique du Valais central. Ici, ni herbicide ni de machines. Marie-Bernard Gillioz a très vite abandonné l'idée de lutter contre les forces naturelles du lieu. Elle se contente de désherber manuellement et de faucher les éléments trop encombrants. Elle a remplacé les échelas de fer par des échelas de mélèze pour valoriser les origines ancestrales de la parcelle.

La parcelle aux 104 espèces

Un inventaire floristique l'a révélé en 2006: 104 espèces végétales cohabitent à Corbassières. 15% d'entre elles sont menacées d'extinction en Suisse.

Cette richesse botanique peut s'expliquer par deux facteurs :

- la diversité des milieux naturels sur et à proximité de cette parcelle: décombres, dalles rocheuses, prairies maigres et murs en pierres sèches créent des conditions idéales pour un large éventail d'herbacés.
- l'abandon du désherbage chimique: a permis à de nombreuses plantes de retrouver un milieu propice à leur développement.

Près de la moitié des espèces sont des plantes de prairies maigres et de dalles rocheuses. Y pousse notamment l'**Ephèdre de Suisse**, espèce rare et emblématique aux propriétés médicinales précieuses. Les occupants les plus impressionnants sont les oponces, ces **cactus américains** introduits il y a plusieurs siècles en Valais et protégés depuis. Connus également sous le nom de Figuier d'Indes, ses fruits sont rouges avec une chair sucrée riche en vitamine C.

On voit aussi renaître des plantes typiquement valaisannes ou clairement associées à la culture de la vigne, qui ont souffert de l'intensification de la viticulture. Elles parviennent à s'exprimer sur ce coin de terre préservé, avec une flore riche et diversifiée. C'est le cas par exemple du Mufler des champs, de la Scorsonère en lanières et de l'Onoporde acanthe.

Quelques espèces échappées des jardins environnants viennent compléter le tableau. Arbres fruitiers, plantes aromatiques, lilas, iris et mahonie rappellent la proximité avec la ville.

La parcelle de Corbassière met en évidence un large potentiel de diversité biologique au sein des cultures des vignes. Elle représente un défi d'équilibre et de patience pour la vigneronne, qui veille à ce que toutes ces plantes s'épanouissent sans concurrencer le raisin.

Liste des espèces recensées en annexe.

Le paradis de la vigneronne

«J'ai un attachement particulier pour cette vigne. On passe par un petit tunnel où il y a les dépôts du garagiste, du cambouis, des trucs métalliques... Et on débouche sur un coin de paradis!

Les terrasses sont en grande partie recouvertes de cactus. Impossible d'y aller avec des baskets, il faut de bonnes chaussures. Les épines sont superbes, longues de 2cm, très pointues. Mon chasselas de Corbassière donne un vin très minéral, terroir, riche, très particulier. Mes enfants disent qu'il a le goût de cactus, évidemment!

Tous les gens qui viennent sur cette vigne, des botanistes, des archéologues, des biologistes, des constructeurs de murs en pierres sèches sont surpris et éblouis. J'ai l'impression qu'on est comme devant quelque chose de beau, ça ressource. Même si c'est difficile à travailler, on oublie tout!

Dans la vigne, on trouve du thym, des pensées, des violettes, du romarin.

On a des cognassiers, il y a aussi du lilas, des œillets, des iris... En fait, il y a des fleurs toute l'année.

On est petit devant la nature, on ne gère pas tout, on apprend la modestie. On devient serein.»

Marie-Bernard Gillioz, vigneronne propriétaire de la parcelle de Corbassières

L'enfer du photographe

«Cet endroit n'est pas un cadeau visuel pour un photographe! On y est coincé de partout. Je me suis fait témoin de ce lieu étrange. J'ai suivi les travaux viticoles au fil des saisons. Je suis resté proche de l'activité humaine, car dans cette vigne, le microcosme social est dépendant du microcosme biologique.

Cette vigne est tragi-comique. Tout y est. C'est la nature dans tout ce qu'elle a de plus concentré et de plus foisonnant. L'enfer n'est pas loin...Il y a les terribles épines des cactus, des plantes souples et très envahissantes, des escaliers abrupts, des terrasses vertigineuses...Le travail y est laborieux et attentif: il faut distinguer les bonnes herbes des mauvaises, ne pas se faire piquer par les cactus, aménager des passages, ne pas tomber ni se faire percuter par des pierres qui pourraient chuter de l'immense rocher qui écrase la parcelle...La dimension comique, c'est le décalage entre cette jungle indomptable et ce milieu urbain, l'épanouissement d'espèces rares à côté des pots d'échappement.»

Robert Hofer, photographe

Les contacts

Robert Hofer, photographe, 079 429 03 20. Né le 31 janvier 1956 à Sion. Vit et travaille à Sion depuis 1983. Co-fondateur de l'Enquête photographique en Valais, en 1989. Dès 1995, installe son propre atelier au coeur du centre culturel de la Ferme-Asile à Sion. Travaille comme photographe généraliste, s'intéresse à l'humain, au milieu artistique et effectue des recherches esthétiques sur les plantes. A exposé dès 1985 dans une vingtaine de lieux différents. A publié une cinquantaine de livres, opuscules ou catalogues dont le dernier en date « Planète Valais » en 2009.

Marie-Bernard Gillioz, vigneronne, 078/601 08 54. Née le 20 août 1954 à St-Léonard. Diplômée de l'Ecole normale et de l'Ecole supérieure d'œnologie et de viticulture de Changins. Vigneronne à Grimisuat depuis 1992, vinifie sa production avec le label Vinatura. Présidente de Vitival de 2003 à 2009.

Yann Clavien, botaniste, 079 202 95 04. Né le 11 septembre 1977 à Sierre. Vigneron amateur et diplômé en biologie de l'Université de Neuchâtel, ses travaux d'étude ont pour thème la flore des vignes et les pratiques d'entretien du sol. Actuellement collaborateur scientifique auprès du Service des forêts et du paysage de l'Etat du Valais.

Les infos pratiques

Expo «Dans ma vigne, il y a des cactus»
Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch
Du 27 mars au 30 novembre.
Du mardi au dimanche de 14h à 17h.

Evénement «Le Tour de la vigne et du vin en 1 jour» - le 23 mai
Départ MVVV Salgesch 9h - 9h30 - 10h. Arrivée MVVV Sierre dès 16h.
Temps de marche 2h. Bonnes chaussures.

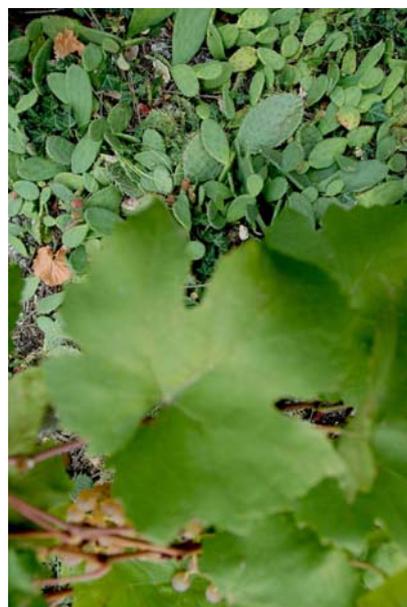
Prix: Fr. 15.-/pers. Verre du musée, animations et dégustation comprises. Gratuit jusqu'à 16 ans. Places limitées. Inscriptions: museedevin@netplus.ch ou 027/456 35 25 ou 456 45 25.

Petite restauration et boissons payantes sur place, ou pique-nique tiré du sac.
Parking: Salgesch place de l'église ou Sierre, plaine Bellevue. Entre les deux, déplacement en train (horaires sur www.cff.ch).

Sélection d'images de Robert Hofer



Marie-Bernard Gillioz (à gauche) a conservé les vieux ceps avec leur culture à la valaisanne.



104 espèces végétales, dont des cactus, très envahissants!



Vendanges sur les terrasses vertigineuses: pied montagnard obligatoire!



Une vigne soutenue par des murs de pierres et entourée de rochers.

Images à télécharger sur
www.museevalaisanduvain.ch
 /Contacts/Espace presse